

M. RALSTON: Il y a un problème au sujet du phosphore. D'ailleurs si la *Dosco* pouvait trouver un marché—et elle a fait d'immenses efforts pour hausser la qualité du minerai—je suis certain que l'exploitation de Wabana pourrait se poursuivre.

L'hon. sénateur BROOKS: Puisque nous sommes à faire des comparaisons—comment le minerai de la mine Griffith et celui de Bell Island se comparent-ils avec le minerai du Labrador. Je crois que la concentration est très forte, là-bas.

M. RALSTON: Il y a diverses qualités au Labrador—c'est-à-dire dans l'ensemble de la région, Labrador et le Nord québécois.

L'hon. sénateur BROOKS: En quantités limitées toutefois.

M. RALSTON: Le minerai de la *Iron Ore Company of Canada* à Schefferville est de qualité supérieure—c'est du minerai prêt pour l'expédition, d'une teneur d'environ 54 pour cent en fer. Au lac Carol, également propriété de la compagnie *Iron Ore* qui, comme vous le savez, est composée d'un ensemble de compagnies, la teneur moyenne est, si je me souviens bien, pour le minerai brut, d'environ 35 pour cent. La compagnie le concentre à peu près au même degré qu'à la mine Griffith. La compagnie *Iron Ore* fond également le concentré du lac Carol en boulettes. Depuis trois ou quatre ans, la production annuelle de boulettes a été d'environ cinq millions de tonnes, et, comme vous avez pu l'apprendre par les journaux, la compagnie a décidé tout récemment d'accroître la production annuelle jusqu'à dix millions de tonnes de boulettes, ce qui est le double de la production actuelle du lac Carol.

L'hon. sénateur BENIDICKSON: Quelle proportion y a-t-il entre la quantité de minerai brut extrait à ciel ouvert et la quantité de concentré en boulettes? Je songe ici à l'objectif prévu d'un million et demi de tonnes de boulettes.

M. RALSTON: Oui.

L'hon. sénateur BENIDICKSON: Combien de tonnes de minerai brut faudrait-il?

M. RALSTON: J'ai visité la mine et j'ai examiné les dépôts, j'ai également lu certains rapports. Quoique *Picklands Mather* n'ait publié aucune statistique, je crois pouvoir dire, en tenant compte de la qualité moyenne du minerai et de la qualité moyenne du produit, que le rapport de concentration est d'environ trois pour un, c'est-à-dire, qu'il faudra extraire et concentrer trois tonnes de minerai pour obtenir une tonne de concentré en boulettes.

L'hon. sénateur BENIDICKSON: En vérité, ce n'est pas le problème qui nous occupe actuellement. Nous discutons du transport des boulettes par chemin de fer.

M. RALSTON: Pardon, n'ai-je pas répondu à votre question?

L'hon. sénateur BENIDICKSON: Votre problème et le nôtre, est celui de la quantité des boulettes, celui du transport. J'ai peut-être posé une question peu pertinente.

M. RALSTON: Non, parce que la quantité expédiée dépend tout à fait de la quantité des réserves enfouies dans le sol; les deux sont intimement liées.

L'hon. sénateur HOLLETT: Du point de vue de la mise de fonds du National Canadien, ne croyez-vous pas que si vous investissiez 12 millions de dollars sous forme de subvention à Bell Island, vous pourriez utiliser vos propres bateaux pour transporter le minerai? Dans cette île, plus de 10,000 personnes comptent sur ce minerai pour vivre. Ne croyez-vous pas qu'il serait plus sage que le National-Canadien y investisse dix ou douze millions de dollars, ou même plus?

M. RALSTON: La *Dosco* s'occupe de cette affaire depuis des années.

L'hon. sénateur KINLEY: Mais elle est prête à tout vous remettre.